

**Ce texte est déposé à la société des auteurs.**

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

# DES POLICHINELLES DANS L'TERROIR

*Comédie en 2 actes  
de Franck DIDIER*

*Cette version prévoit une distribution de 6 femmes et 4 hommes mais il en existe une version avec 7 femmes et 3 hommes et une en version 6 femmes et 3 hommes : se renseigner auprès de l'auteur.*

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être représentée sans autorisation.  
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44 )*

**Franck DIDIER**

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : [didierfranck@free.fr](mailto:didierfranck@free.fr)

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

## Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
<b>En souvenir de François</b>	<b>1F/3H</b>	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
<b>Atout Cœur</b>	<b>4 à 5 H 4 à 7 F</b>	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
<b>Dans la loge</b>	<b>3F/2H 4F/1H 2F/3H</b>	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
<b>Le cousin d'Amérique</b>	<b>6F/3H</b>	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
<b>Cruelle Saint Valentin</b>	<b>1F/1H 2F/2H 3F/3H</b>	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
<b>Sale attente</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
<b>Le retour du boomerang</b>	<b>4F/4H 5F/3H 6F/2H</b>	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
<b>Des polichinelles dans l'terroir</b>	<b>6F/4H 7F/3H 6F/3H</b>	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand drame de ses parents, avant sa participation à la phase finale de la nouvelle émission : Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?</i>
<b>À fond la caisse</b>	<b>6F/0H 5F/1H</b>	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discrétion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
<b>Le loup dans la bergerie</b>	<b>3F/1H</b>	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
<b>Hôtes tensions</b>	<b>5F/3H</b>	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
<b>Piège de people</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
<b>Ça sent le sapin</b>	<b>0 à 3H 4 à 6 F</b>	<i>-En co-écriture avec Thierry François - Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i>
<b>L'affaire Donovan Mac-Phee</b>	<b>5F/4H 4F/5H 6F/3H</b>	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une riche famille qui a tant de choses à cacher...</i>
<b>Le coup du blaireau</b>	<b>2 à 5 H 4 à 7F</b>	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>

### LE LIEU ET L'ÉPOQUE

De nos jours, la cour de la ferme, devant la maison de la famille Duclou en milieu rural par une belle après-midi d'été (village imaginaire d'Ovidiou).

### LES ACCES AU PLATEAU

Un accès en fond de scène donnant dans la maison, un accès latéral donnant dans le jardin.

### LE DÉCOR MINIMAL

Un banc, une table de bistro, 3 chaises, des bac à fleurs, un étendoir à linge.

### LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

**Marie Duclou** : Agricultrice, âgée de 45 ans ou plus, épouse de Marcel et mère de Simone. Elle est « soupe au lait » et est en conflit permanent avec son mari.

**Marcel Duclou** : Agriculteur, âgé de 45 ans ou plus, époux de Marie, et père de Simone. Il est rustre et grande gueule et est en conflit permanent avec sa femme. Il a un goût très prononcé pour « la bibine ».

**Simone Duclou** : Agée de 18 ans ou un peu plus, c'est la fille de Marie et Marcel et vit chez ses parents. Elle se veut « branchée » et ne rêve que d'embrasser une carrière artistique en montant à « la capitale ».

**Ginette Rosier** : Âgée de 40 ans ou plus, c'est la copine de Marie. Elle est un peu considérée comme la simplette du village. Ses passions : le tricot et la messe (elle est bien en chair de préférence).

**Firmin Planchon** : Agriculteur, âgé de 40 ans ou plus, il est le vieux garçon du village et ami de Marcel. Il a un goût très prononcé pour « la bibine » et est secrètement amoureux de Ginette.

**Edouard Vermicourt** : Agé de 30 ans ou plus, il est maire du village d'Ovidiou et est très ambitieux. Issu d'une famille bourgeoise, son snobisme contraste avec le caractère « rustre » des autochtones. Jugé trop bourgeois, il est détesté des agriculteurs du village.

**Margaret Standford** : Âgée de 25 ans ou plus, elle est la fiancée très BCBCG du maire. Elle parle un français très approximatif et le comprend assez mal. Les paysans la répugnent.

**Céline Picard** : Âgée de 25 ans ou plus, elle est journaliste à TF6. Tout d'abord très polie et professionnelle, elle va littéralement craquer face à l'attitude de son interviewée et « dérapier ».

**Dominique** : Âgé de 20 ans ou plus, il est caméraman, nonchalant plutôt mal élevé et râleur.

**Sophie** : Âgée de 20 ans ou plus, elle est preneuse de son.

### NOTE IMPORTANTE

Sans vouloir singer le monde rural, ne pas hésiter toutefois à :

- choisir des costumes très « typés » façon *Deschiens*,
- affubler s'il le faut certains personnages d'accents ruraux.

## ACTE 1

### Acte 1 - Scène 1

Marie - Ginette

*Petite musique musette, à l'ouverture du rideau.*

*L'action se déroule à la campagne (village imaginaire d'Ovidiou), dans le jardin, devant la maison de la famille Duclou.*

*Marie Duclou est en train d'éplucher des légumes, assise sur un banc, un seau entre les jambes. Ginette, sa copine tricote à l'autre bout du banc en chantonnant, ce qui semble énerver passablement Marie.*

**Ginette** *(Elle boit puis regarde le contenu de sa tasse)* Il est bon ton café Marie, mais c'est bizarre je le trouve drôlement clair.

**Marie** *(Sèche)* C'est normal c'est du thé.

**Ginette** Ah bon tu m'en diras tant ! C'est du déca peut-être bien ?

**Marie** *(Sèche)* Du thé je t'ai dit Ginette.

**Ginette** Remarque je devrais être habituée, à la maison je bois que du déca moi aussi. Ils ont dit à la télé que c'était meilleur pour la tension le thé décaféiné.

**Marie** Tricote donc Ginette, tu diras moins de bêtises. Pis si tu te laisses bourrer le mou par tout ce qu'on raconte à la télé...

**Ginette** Pourquoi tu dis ça ? Tu sais, des fois ils disent bien des vérités quand même à la télé. Tiens l'autre jour ils disaient que fumer c'est mauvais pour la peau du visage : eh ben regarde moi ! J'ai jamais touché une cigarette de ma vie, rien ! T'as vu la peau que j'ai ? Une vraie peau de bébé !

**Marie** *(À voix basse)* Déjà bien abîmé le bébé quand même.

**Ginette** Comme quoi ils disent pas que des bêtises tu vois.

**Marie** *(Dubitative)* D'un autre côté Ginette, j'ai encore jamais vu de bébé la cigarette au bec.

**Ginette** On est bien d'accord ! C'est pour ça qu'ils ont une peau de bébé les bébés eux aussi : comme moi.

*Elles poursuivent leurs activités respectives.*

**Ginette** *(S'interrompant dans son tricot, sérieuse)* Dis Marie, je voudrais te parler de quelque chose qui me tracasse un peu depuis quelques jours. Y'a qu'à toi que je peux en parler.

*Elle s'interrompt, comme gênée. Un temps.*

**Marie** Ben vas-y je t'écoute.

**Ginette** *(Après une longue hésitation, sur un ton confidentiel)* J'ai comme l'impression que le Firmin me tourne autour.

**Marie** Allons bon qu'est-ce qui te fait dire ça ?

**Ginette** Je sais pas. Ça fait plusieurs fois qu'on se croise et que... *(Un temps)* ... il me dit bonjour d'une façon un peu bizarre.

**Marie** Et c'est ça que t'appelles te tourner autour toi ?

**Ginette** Ben oui... parce qu'entre nous y'a bonjour et bonjour. *(Tendant un bonjour « naturel »)* Lui c'est pas bonjour, c'est... *(Prenant un air sadique)* « Bonjour ma petite Ginette. Comment que ça va ma petite Ginette ? ». Avec un sourire par en dessous et une caresse sur l'épaule.

**Marie** Ah bon ?

**Ginette** Si je te le dis.

**Marie** Je crois que tu te fais des idées Ginette. Et pis après tout, même s'il en pinçait pour toi le Firmin, tu peux me dire où serait le mal ? C'est un des derniers vieux gars d'Ovidiou et toi t'es bien un cœur à prendre non ?

**Ginette** Moi ?

**Marie** *(Montrant le poireau qu'elle tient dans sa main)* Ben oui c'est à toi que je parle pas à mon poireau ! Ça fait combien de temps que t'as coiffé Sainte Catherine ?

**Ginette** Qui c'est celle là ?

**Marie** *(Agacée)* Ça te fait quel âge maintenant Ginette ?

**Ginette** Je veux pas le savoir, je compte plus. J'ai bloqué le compteur sur vingt deux. Comme ça, tu peux le prendre par les deux bouts, ça fait toujours vingt deux. *(Coquette)* Pis de toute façon, passé trente ans, une femme doit plus dire son âge... voilà.

**Acte 1 - Scène 2**  
Marie – Ginette - Marcel

*Marcel, le mari de Marie entre par la cour avec un journal. Il est en tenue de travail (agriculteur). Ginette le craint un peu.*

**Marie** *(Haussant les épaules)* Des bêtises de bourgeoises tout ça !

**Marcel** Qu'est-ce que tu fous là la Marie ? Et les bêtes, c'est moi qui vais les rentrer peut-être ?

**Marie** Je prépare un pot-au-feu pour demain. Tu veux peut-être éplucher les légumes à ma place ?

**Marcel** C'est ça oui, avec une bonne femme à la maison il manquerait plus que ça !

**Marie** *(A Ginette)* Non mais tu l'entends me causer ? Ah je crois que t'as drôlement raison de rester vieille fille chez ta mère tiens et de pas t'emmerder la vie avec un bonhomme !

**Ginette** Tu crois ?

**Marie** Pardi !

**Marcel** Je viens de croiser la mère Dupontel, il paraît que le Gaston Bobinet a cassé sa pipe.

**Marie** Gaston Bobinet ? Connais pas.

**Marcel** Mais si, le mari de la Louise Rouleau.

**Marie** Si je te dis que je le connais pas enfin t'as la tête dure ! Pis de toutes façons il est mort alors, je vois pas pourquoi qu'on discute de lui.

**Marcel** Il était venu l'année dernière réparer la fuite dans la grange du fond : un gros bouffi coiffé à l'huile d'olive. Il était plombier chez Barbichon

**Marie** Ah oui le gros sac à vin qu'a mis trois jours pour te changer ton joint ?

**Marcel** C'est ça !

**Marie** Eh ben tant mieux pour lui, il a eu que ce qu'il méritait ! Et tu finiras pareil toi aussi si tu continues à picoler comme tu picoles.

**Marcel** *(Hors de lui)* Eh ben au moins j'aurais la paix boulevard des allongés et j'aurais plus une bonne femme dans les pattes toute la sainte journée ! Allez occupe-toi donc de tes patates va !

*Scène de ménage*

**Marie** Ouais ben tu mériterais que je te les envoie à travers la figure mes patates !

**Marcel** Eh ben vas-y !

**Marie** Me cherche pas Marcel, je te préviens me cherche pas ! *(Elle semble être, au bord des larmes)* Non mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter un bonhomme pareil moi ? Mais qu'est-ce que j'ai bien pu lui faire... Joseph... Jésus ?

*Dans le prolongement direct de la réplique précédente.*

**Ginette** Marie ?

*Ginette lui tend un mouchoir douteux sorti de sa poche.*

**Ginette** Tiens pleure pas.

**Marie** Merci. *(Elle se mouche)* T'es bien bonne ma petite Ginette. Tu me comprends toi au moins. Qu'est-ce tu veux je suis comme ça moi, ça m'a toujours fait chialer... *(Exhibant un oignon qu'elle a gardé dans sa main)* d'éplucher les oignons.

**Ginette** Ah c'était les oignons ?

**Marie** Ben oui si tu crois que je vais lui faire le plaisir de verser une seule larme pour lui ? *(À haute voix)* Eh oh ! J'ai plus vingt deux ans moi et y'a pas écrit boniche là !

*Marie attrape un balai contre le mur et balaie.*

**Marcel** Ah tu fais moins la maligne quand y'a pas ta copine à la maison. *(À Ginette, menaçant)* Pis qu'est ce que tu fous là toi d'abord ? T'as rien d'autre à faire que de venir glandouiller avec la Marie ?

**Ginette** *(Apeurée)* Ben...

**Marie** (*Indignée*) Ah non Marcel pas Ginette je te préviens ! (*À Ginette*) Non mais tu comprends maintenant ce que je te disais Ginette ? Faut pas se laisser embobiner par les bonhommes sinon ils te bouffent. Regarde, moi ! Vingt ans ! (*Elle reprend son balayage*) Vingt ans de ma vie que j'ai donnés pour en arriver là... mes plus belles années ! Ah j'aurais mieux fait d'écouter ma mère ça c'est sûr ! Elle avait vu juste elle au moins.

**Marcel** Et v'là la belle-mère qui rapplique !

**Marie** (*Brandissant son balai vers lui*) Ah non hein Marcel ! Pas Maman !

**Marcel** (*Hors de lui*) Mais si t'y tiens tellement à ta mère tu sais où que c'est qu'elle habite non ? Alors tu prends ta valise, ton balai et tes patates pis tu fous le camp ! Vas la rejoindre ta mère ! Personne te retient !

### Acte 1 - Scène 3

Marie – Ginette – Marcel - Firmin

*Scène de ménage. Firmin, l'ami de Marcel entre par la cour pendant la dernière réplique de Marcel. Il est en tenue de pêcheur : une canne à la main et une boîte à matériel de pêche à l'épaule.*

**Marie** Arrête Marcel sinon je vais le faire !

**Marcel** (*Hors de lui*) Mais y'a vingt ans que j'attends ça !

**Firmin** (*Tentant de prendre la parole dans le tumulte*) Oh ! Oh ! Oh ! Eh ben dis donc ! Y'a de l'ambiance chez les Duclou !

**Ginette** Oh tu sais c'est juste une petite querelle d'amoureux.

**Firmin** Ça va t'y Marcel ?

**Marcel** (*Ils se serrent la main*) Un bon conseil Firmin : si tu veux garder la paix, t'emmerdes pas la vie avec une bonne femme.

**Firmin** Rassure-toi j'en avais pas l'intention.

**Ginette** (*Riant bêtement de sa boutade*) Ou si il veut garder la paix il rentre chez les poulets pis il devient gardien de la paix !

*Elle rit bêtement. Firmin rit poliment.*

**Firmin** Ah oui ! Ben moi je reviens de la pêche ! J'en ai pas pris la queue d'un dis-donc. Olala ça me fout le moral à zéro quand je repense à tout ce que je prenais dans le temps.

**Marcel** Attends Firmin ! Pour ton moral j'ai ce qu'il faut : bouges pas, je reviens.

*Marcel entre dans la maison.*

**Firmin** Ça va t'y la Marie ?

**Marie** (*Agressive et ironique*) Je respire le bonheur ça se voit pas ?

**Firmin** (*Moyennement convaincu*) Ah si, si, si...

*Firmin se rapproche du banc où est assise Ginette.*

**Firmin** (*Mielleux*) Et toi alors ? Bonjour ma petite Ginette. Comment que ça va ma petite Ginette ?

*Ginette gênée regarde Marie. Alors qu'il était sur le point de lui caresser l'épaule.*

**Marie** (*Agressive le balai en avant*) TU LA TOUCHES PAS D'ACCORD ?

*Apeuré, il se ravise.*

**Firmin** On... on tricote ?

**Marie** (*Agressive*) Mais non tu vois pas qu'elle fait des pâtés de sable ?

**Ginette** (*Riant niaisement*) Elle dit ça pour rigoler Firmin, je fais pas des pâtés de sable. J'ai tricoté un bonnet et maintenant je tricote un pull assorti. Tu veux voir ?

**Firmin** Ma foi... oui.

*Elle se lève et déplie un immense pull. Il est horrible dans les motifs et le choix des couleurs et une manche se déroule touchant presque le sol.*

**Ginette** Il est beau hein ? C'est un pull en jacquard, pour mon petit neveu Christian.

*Firmin siffle de surprise*

**Firmin** Eh ben dis-donc ! Ils ont le bras long dans la famille !

**Ginette** Mais non Firmin, c'est la mode, ça se porte comme ça maintenant : ample ! Et pis j'avais pas les dimensions. *(Plaquant le pull trop grand contre Firmin)* Mais regarde tu vois ça devrait aller je pense... il a neuf ans.

**Firmin** *(Surpris)* Neuf ans ?

**Ginette** Non et demi.

*Entrée de Marcel portant une bouteille et deux verres : il remplit les verres.*

**Firmin** En tout cas c'est vrai qu'il est joli.

**Ginette** J'aime bien les couleurs surtout.

**Firmin** Oui, c'est vrai qu'elles sont jolies les couleurs.

**Marcel** Viens donc voir par là la jolie couleur de ma petite prune Firmin.

**Firmin** Ah oui, la fameuse petite prune !

**Marie** Et vas-y donc, et on picole !

**Marcel** *(Comme s'il ne l'entendait pas, tendant un verre à Firmin)* Tiens mon p'tit Firmin, à la tienne.

*Ils trinquent et boivent, assis autour de la table. Marcel feuillette son journal.*

**Marie** *(Penchée sur ses bacs à fleurs)* Une prune à quatre heures de l'après-midi, non mais on aura tout vu !

**Firmin** Humm... c'est vrai qu'elle est fameuse.

**Marcel** Tu vois, quand je dis que c'est du bon tu peux me faire confiance.

**Firmin** Ah oui pour sûr...

**Marcel** Oh tiens, écoutez donc ça : « *Recherche caissière qualifiée, solide ref. – Casino, place de Clichy – Paris* ». C'est t'y pas tout ce qu'il faudrait pour la Simone ça, elle qui a toujours rêvé de monter à la capitale ?

**Marie** Tu parles monter à la capitale ! Certainement pas pour rester le cul planté sur une chaise derrière une caisse.

**Marcel** Ben pourquoi pas ? Elle l'a déjà fait au Mamouth non ? Elle les a ses solides *ref.* ! Pis elle qui cherche du boulot en ce moment, c'est pas si loin que ça Paris après tout.

**Ginette** Mais c'est pas caissière qu'elle veut faire Simone : elle veut devenir une vedette de la chanson tu le sais pas encore ?

**Marie** Oh arrête avec ça.

**Marcel** *(À Ginette)* Parce que pour toi chanter c'est un boulot ? Et pourquoi qu'elle travaillerait pas avec nous au cul des vaches ? Avec les bouseux comme elle dit !

**Marie** Non mais tu rêves. Quand elle les voit les autres là... à se trémousser les fesses à la télé et à signer des autographes à tour de bras...

**Firmin** Et pourquoi qu'elle commencerait pas par monter à Paris, pis après elle verrait sur place ?

**Marcel** *(Tranchant)* Commence d'abord par faire des gamins toi Firmin, et pour les conseils on verra après.

*Ginette regarde sa montre et pousse un cri.*

**Firmin** *(Gêné)* Je disais ça comme ça moi....

**Ginette** Oulala la messe, vous pouviez pas me le dire ? Il est moins vingt, je vais rater l'office de cinq heures. *(Elle oublie son sac à tricot au bout du banc)* Allez, je file en vitesse mais je repasse tout à l'heure.

**Firmin** *(Amoureux, avec un signe de la main)* À tout à l'heure ma petite Ginette. Et pis... bonne messe !

*Ginette sort en courant.*

**Marie** *(Toujours dans ses fleurs)* En tout cas pour la Simone on a bien du soucis à se faire parce que c'est pas demain la veille qu'on lui enlèvera toutes ces idées de la tête croyez-moi...

**Marcel** T'inquiète va, ça lui passera avec l'âge. Il serait peut être temps qu'elle prenne un peu de plomb dans la cervelle... elle aussi.

**Marie** Qu'est-ce que ça veut dire elle aussi ?

**Marcel** Ça veut dire que... la pomme... ben elle tombe jamais loin du pommier si tu vois ce que je veux dire ?

*Marie hausse les épaules de dépit. Le téléphone sonne.*

**Marie** Oh ce téléphone, faut toujours qu'il sonne quand j'ai les mains dans la terre. Vas répondre Marcel.

**Marcel** *(Buvant)* Tu vois pas que je suis occupé non ?

**Marie** Occupé à picoler ! Olala, c'est pas Dieu possible un bonhomme pareil ! *(La sonnerie persiste)* Oui ça va, j'arrive !

*Elle se résigne à aller décrocher, ramassant son seau de légumes au passage. Elle entre dans la maison.*

**Marcel** Je t'en remets une petite lichette Firmin ?

**Firmin** *(Tendant son verre)* Non ça va, sans façon.

*Il ressert Firmin.*

**Firmin** Encore un peu. Voilà merci. C'est vrai qu'elle est fameuse ta petite prune. Elle fait combien ? *(Il regarde l'étiquette et siffle de surprise)* Ah quand même : soixante dix volts !

*Marie passe la tête par la fenêtre.*

**Marie** *(Chuchotant)* Marcel, c'est le bonhomme de la coopérative qui veut te parler.

**Marcel** Ah oui c'est vrai, dis-lui que j'arrive. Tu te ressers si tu veux Firmin, je reviens.

**Firmin** Non sans façon.

*Marcel entre dans la maison, emportant son journal. Firmin reste seul et se ressert. Il déguste sa prune un instant puis va vers le banc et, s'assurant que personne ne le voit, sort le pull de Ginette resté dans le sac à tricot. Il le détaille, le hume et le plaque contre lui, amoureux.*

#### Acte 1 - Scène 4

Simone – Firmin – Marcel - Ginette

*On entend le bruit d'une mobylette qui s'approche et s'arrête. Firmin replie rapidement le pull, le remet dans le sac et retourne s'asseoir à la table, l'air de rien. Simone fait son entrée visiblement très énervée. Elle est habillée en Lolita provocante, outrageusement maquillée, et porte un petit sac à dos.*

**Firmin** Tiens bonjour la Simone.

**Simone** Je t'ai déjà dit cent fois de pas m'appeler « La » Simone. C'est d'un bouseux ! Pis qu'est-ce que tu fous là tout seul toi ?

**Firmin** Je suis pas tout seul... j'ai la petite prune de ton père qui me tient compagnie.

**Simone** Ah ouais trop cool !

*Elle boit le fond du verre de son père.*

**Firmin** Heureusement que ton père te voit pas, il ferait joli.

**Simone** *(Avec une grimace)* Wao ! Elle arrache grave mais j'ai vraiment besoin de ça parce que c'est la cata aujourd'hui ! Si tu savais Firmin comme ça me prend la tête de vivre dans ce patelin pourri où on tourne en rond. J'en peux plus de vivre ici moi ! C'est pas une vie : moi faut que je bouge, que je voie des gens, que j'aie des projets...

**Firmin** Ben pourquoi t'as quitté la troupe des majorettes ? T'en voyais du monde là bas.

**Simone** C'est ça, fous toi de moi.

**Firmin** Mais non Simone. *(Il mime)* J'aimais bien vous voir défiler avec la fanfare et agiter vos petites gambettes.

**Simone** Arrête, j'en ai soupé cinq ans des majorettes, c'est bon merci j'ai donné. Et pis... au cas où tu le saurais pas... dans trois mois j'ai dix huit ans !

*Il siffle d'admiration.*

**Simone** *(Satisfaite)* Eh oui Monsieur ! Je suis une femme maintenant.

**Firmin** Et dire que je t'ai connue pas plus grande que ça.

**Simone** *(Elle vient s'asseoir à côté de lui, puis, sur le ton de la confidence)* Tu sais ce que j'aimerais moi Firmin ? Ce que j'aimerais c'est me barrer d'ici, aller à Paris, devenir chanteuse et avoir du blé... beaucoup de blé.



**Firmin** Eh ben plains toi, avec la récolte qu'on a eu cette année !  
**Simone** (*Agressive*) Mais pas celui là de blé ! De la tune !  
**Firmin** Ben tiens justement, on parlait de Paris tout à l'heure avec ton père. Figure toi qu'il a trouvé une annonce pour toi dans le journal qui disait qu'ils recherchaient quelqu'un pour travailler au Casino de Paris.  
**Simone** Quoi ? Le vieux Casino de Paris ?  
**Firmin** J'sais pas s'il est vieux moi.  
**Simone** (*Incrédule*) Parce que mon père serait d'accord pour que je tente une audition ?  
**Firmin** Ben oui si je te le dis !

*Marcel passe la tête par la fenêtre et les interrompt.*

**Simone** C'est pas vrai !  
**Marcel** Firmin !  
**Simone** (*Enthousiaste*) Papa ! Papa ! C'est vrai tu serais d'accord pour que je tente ma chance au Casino de Paris ?  
**Marcel** Si tu veux, tu cherches bien du boulot non ?

*Elle l'embrasse par la fenêtre.*

**Simone** Oh mon petit papa chéri, je t'adore, t'es trop cool.  
**Marcel** Oui ça va laisse-moi j'ai pas le temps ! (*À Firmin*) Tu voudrais pas venir cinq minutes, j'ai le gars de la coopé au téléphone et je crois bien qu'il essaie de me rouler dans la farine.  
**Firmin** J'arrive.  
**Simone** (*Enthousiaste*) T'es vraiment trop cool tu sais mon p'tit papa d'Amour !  
**Marcel** Oui je sais bien, c'est ce que je me dis tous les jours : je suis ben trop cool.

*Firmin entre dans la maison, Marcel disparaît. Simone est toute excitée.*

**Simone** Le Casino de Paris ! Olala quand je vais dire ça aux copines elles vont être vertes. (*Elle sort un magazine de son sac et consulte son horoscope*). J'en étais sûre ! *Vierge : une nouvelle inattendue va bouleverser le cours de votre vie : sachez saisir l'opportunité.* Olala, olala ! (*En chantonant, elle sort une bombe de déodorant de son sac, se parfume les aisselles et sous la jupe*) A moi Paris, Paris, Paris.

*Ginette arrive complètement affolée.*

**Nota :** Ginette a enfilé sa tenue de messe. Ne pas hésiter à créer un costume très drôle et ringard, avec petit tailleur, chapeau et sac à main « classe ».

**Ginette** Il est où ton père Simone ? J'ai besoin de lui d'urgence, je suis à la bourre.  
**Simone** Mais pourquoi t'es speedée comme ça Ginette, t'as fumé ou quoi ?  
*Simone dépose son magazine sur le banc.*  
**Ginette** (*Désignant son visage*) Non j'ai jamais fumé, t'as vu ma peau ?  
**Simone** Je confirme : t'as fumé.  
**Ginette** Simone, il faut que ton père vienne m'aider à démarrer ma quatre chevaux, elle est encore noyée et je suis déjà en retard pour la messe. Il est où ?  
**Simone** (*Mollement pour énerver Ginette, en chantonant*) Mais cool Ginette... Be cool. Souris à la vie et elle te sourira. Eh ben vas-y, souris lui ! (*Un temps, Ginette fait un sourire forcé*) Voilà ! C'est pas mieux comme ça ? Elle est pas belle la vie ?  
**Ginette** (*Timidement*) Si...mais bon la messe va commencer.  
**Simone** Et au fait Ginette tu connais pas la dernière ?  
**Ginette** Non c'est qui ?  
**Simone** Mon père a trouvé une annonce dans le journal pour une place au Casino de Paris.  
**Ginette** Oui je suis au courant.  
**Simone** Mais tu te rends compte ? Le Casino de Paris ! Je te raconte pas les budgets qu'ils doivent avoir pour les décors, la technique, les costumes ! (*Prenant le chapeau de Ginette pour faire la vamp*)  
**Ginette** Oui c'est vrai je les ai vus leurs costumes, ils sont super ! C'est des petites blouses à manches ballon comme ça, avec des petits carreaux roses et blanc, genre vichy...

**Simone** Qu'est-ce que tu me racontes ! Pis d'abord je vois pas comment tu les aurais vus leurs costumes.

**Ginette** Ben parce que j'y suis allée tiens ! Pas plus tard que mardi dernier avec ma belle-sœur Josiane. *(Vexée, reprenant son chapeau)* Pis rends-moi mon chapeau toi !

**Simone** Moi y'a quand même un truc qui me fait flipper c'est les micros casque : il paraît qu'il faut une voix super puissante.

**Ginette** Mais t'inquiète c'est facile ! C'est comme il dit Christophe Chavane, faut parler comme dans un esquimau.

**Simone** *(Excédée)* De !

**Ginette** Deux esquimaux ?

**Simone** Non De Chavane.

**Ginette** Oh tu sais, moi et les chiffres hein...

*Sur son nuage, Simone chantonne et danse, n'écoutant pas la fin de la réplique de Ginette.*

**Simone** Et le grand escalier ! Tu crois que je saurai le descendre le grand escalier ?

**Ginette** Mais oui pis t'inquiète, dans ces grands trucs à Paris y'a toujours des escaladeurs électroniques !

**Simone** Mais qu'est-ce que t'as fumé c'est pas vrai ! Tu sais Ginette... des fois... *(S'approchant d'elle en retenant ses rires puis lui tapotant la tempe du bout du doigt)* ... je me demande si y'a la lumière dans toutes les pièces là dedans.

*Voyant rire Simone, Ginette rit bêtement, n'ayant pas compris l'allusion.*

**Simone** *(Enthousiaste)* Pis les gens vont m'admirer en dégustant leur foie gras, leur champagne...

**Ginette** *(L'interrompant)* Ah parce qu'en plus y'a une cafétéria ! Mais c'est un géant Casino alors !

**Simone** *(Rêveuse)* Ah oui Ginette, ça tu l'as dit ça va être géant !

*Marcel et Firmin sortent de la maison en pleine conversation.*

**Firmin** C'est toujours comme ça avec la coopé, faut gueuler c'est tout.

*Simone accourt et saute au cou de son père tandis que Ginette le tire par un bras : leur réplique se superposent.*

**Ginette** Marcel, faut que tu viennes tout de suite j'ai besoin de toi.

**Simone** Oh mon petit papa d'Amour t'es super cool ! J't'adore, j't'adore, j't'adore.

**Marcel** *(Tirillé de toutes parts)* Oh, oh, oh vais vous allez me lâcher toutes les deux oui ?

**Ginette** Marcel, il faut que tu viennes tout de suite me redémarrer ma quatre chevaux : elle est encore noyée. Elle est juste là, derrière le hangar.

**Marcel** Ah bon, comme ça, sur le champ ?

**Ginette** Mais non pas sur le champ, derrière le hangar je te dis. Allez viens s'il te plaît.

*Elle le tire par le bras et l'entraîne hors de scène.*

**Marcel** Je te préviens Ginette, c'est la dernière fois.

**Ginette** *(En sortant)* La dernière, promis Marcel, la dernière...

*Sortie de Ginette et Marcel.*

## Acte 1 - Scène 5

Simone – Marie - Firmin

*Firmin revenu à la table, s'occupe avec son matériel de pêche.*

**Simone** *(Toujours sur son nuage)* Firmin ? Tu peux pas savoir, je suis comme une folle depuis tout à l'heure, depuis que tu m'as parlé de cette annonce. Tu te rends compte un peu ce que ça veut dire que de rentrer au Casino de Paris ?

**Firmin** Ben oui ! Je suis peut-être bête mais j'suis pas con.

*Marie ressort de la maison. Simone se précipite sur elle.*

**Simone** Et toi aussi maman tu serais d'accord pour que je tente ma chance au Casino de Paris ?

**Marie** Pourquoi ça t'intéresse ?

**Simone** Maman enfin ? Je rêve que de ça depuis toute petite !

**Marie** Vous autres les jeunes, je vous comprendrai jamais ! Pourquoi t'as arrêté ton boulot au Mammoth alors si c'est pour aller bosser au Casino ?

**Simone** Attends maman, je vois pas le rapport.

**Marie** Une caisse c'est une caisse ! Mamouth ou Casino !

**Simone** Attends, c'est quoi ce délire ? (*Décomposée*) Elle racontait quoi au juste cette annonce ?

**Marie** Ben qu'ils recherchent une caissière pour un supermarché Casino à Paris, qu'est-ce que tu veux qu'elle raconte ?

**Simone** (*Assommée*) Mais Ginette elle m'a dit que... et toi aussi Firmin... (*Elle s'arrête net et s'effondre sur le banc*) C'était pas pour être chanteuse au Casino de Paris : le cabaret ?

**Marie** C'est ça oui avec une plume dans le derrière tant qu'on y est !

**Simone** (*Elle pleure de déception*) Oh non c'est pas vrai ! Vous m'avez pas fait ça ? Pas aujourd'hui.

**Firmin** (*Doucement à Marie*) J'ai dit quelque chose qu'il fallait pas ?

*Marie se dirige vers la boîte aux lettres. Simone pleure puis se reprend soudain.*

**Simone** Vous croyez pas en moi c'est ça hein ? (*Un temps, personne ne répond*) Firmin ! Tu crois en moi toi ?

**Firmin** (*Gêné d'être pris à parti*) Je crois déjà pas au bon Dieu.

**Simone** C'est ça justement votre problème : vous croyez en rien, en rien ni en personne. Pis vous comprenez rien à rien de toutes façons. Mais vous verrez... un jour je vous surprendrai... vous serez complètement scotchés.

**Marie** Mais oui c'est ça ma fille, scotch, scotch ! Oulala mais qu'est-ce qu'il fait chaud alors, une vraie journée d'été. (*Tendant une lettre à sa fille*) Tiens y'a une lettre pour toi Simone.

*En voyant le nom de l'expéditeur, Simone est débordante d'excitation mais très vite, tente de la dissimuler par une indifférence apparente. Elle décachette l'enveloppe (en s'éloignant de sa mère qui tente de lire par dessus son épaule) et dévore la lettre des yeux.*

**Simone** (*Explosant de joie*) Oooooooh YES YES YES !

**Marie** Qu'est-ce qu'il y a ?

**Simone** (*Elle tente de dissimuler son excitation*) Non rien c'est... c'est rien du tout... (*Folle de joie, elle attrape son sac*) Mais je peux pas rester, il faut que j'y aille.

**Marie** Que tu ailles où ?

*Simone sort en courant. Son casque est resté au pied du banc.*

**Marie** Simone ton casque !

*Simone fait un aller-retour pour le prendre.*

**Marie** Tu vas où ?

**Simone** (*Elle fait une bise à sa mère à toute vitesse*) Vers mon destin Maman ! Mon destin !

*Sortant, folle de joie, on entend le bruit du moteur du scooter qui s'éloigne.*

**Marie** Et il est loin ton destin ? Tu rentres pas trop tard hein ! Elle a été piquée par une mouche c'est pas Dieu possible.

**Firmin** C'est comme qui dirait oui. (*Toujours le nez dans sa boîte à pêche*) Tiens d'ailleurs en parlant de mouches, tu me gardes toujours tes papiers collants avec les mouches dessus, tu sais pour mes appâts.

**Marie** Mais oui t'inquiète je te les garde tes mouches, je vais pas me les faire en confitures. Et il est passé où Marcel dans tout ça ?

**Firmin** Il est parti aider la p'tite Ginette à démarrer sa quatre chevaux.

**Marie** Encore ? Elle ferait mieux de la refourguer sa poubelle, elle est en panne tous les quatre matins. Je suis montée une fois dedans, j'ai cru que j'arriverais jamais au bout : je me serais crue dans un fourgon à bestiaux.

**Firmin** Ah oui c'est sûr, elle fait un de ces boucans.

**Marie** Mais non pas pour le bruit : pour l'odeur ! Parce qu'elle a plus deux chiens maintenant : elle en a trois ! Riri, Fifi et... je te le donne en mille : Patrick Bruel ! Me demande pas pourquoi j'en sais rien.

**Firmin** Je sais moi. C'est parce qu'il aboie toute la journée à s'en casser la voix.

**Marie** Oui eh alors ?

**Firmin** Ben il paraît que c'est le titre d'une de ses chansons qui parle d'un chien qui aboie à s'en casser la voix.

**Marie** Ah bon tu m'en diras tant ! De toutes façons, cherche pas à comprendre... c'est du Ginette tout craché ça. *(Elle s'étire)* Oh et puis je me sens pas de travailler cet après-midi moi. Je m'en vais faire le lézard moi aussi tiens, y'a pas de raison.

*Elle s'assoit sur le banc et remonte son tablier au dessus de ses genoux pour les faire bronzer. Après quelques instants, elle attrape le magazine féminin laissé sur le banc par Simone.*

**Marie** Jeune et Jolie ! Voyons voir ce que ça raconte ça.

*Elle le feuillette puis semble attirée par un article. Toute la suite de la réplique est en voix off, préenregistrée (ou en direct lu par la comédienne).*

**Marie (off)** Test psychologique du mois : es-tu une nana fatale ? *(Un temps, elle regarde le public, médusée)* Alors bon ! Première question. En l'absence de ton mec, tu plais à un autre mec dont tu crois deviner les intentions insi... insidieuses ? Quelle est ta réaction ?

Un : tu feins d'ignorer ses avances comme si de rien n'était ?

*Elle croise le regard de Firmin. D'un coup sec elle redescend son tablier. Il est gêné et replonge le nez dans sa boîte à pêche.*

Deux : tu l'encourages discrètement à aller plus en avant dans sa démarche ?

*Elle croise à nouveau le regard intrigué de Firmin. Elle glisse discrètement jusqu'à l'autre extrémité du banc s'éloignant et le toisant du regard.*

Trois : tu le provoques toi aussi pour aboutir plus vite ?

*Elle se lève brutalement et explose la main levée devant Firmin médusé.*

**Marie** Je t'en retourne une dans la figure oui ! Eh oh ! J'suis pas une nana facile moi je te préviens, et je suis pas non plus la Ginette compris ? Non mais ! Satyre ! *(Un temps, retournant vers la maison)* Sexologue ! *(Dans la maison)* J'aurais jamais cru ça de toi Firmin, jamais !

*Firmin est gêné et n'a rien compris.*

**Marie** *(L'insultant à nouveau par la fenêtre puis disparaissant)* Célibataire !

*Firmin commence à ranger ses affaires en se disant qu'il ferait mieux de partir. Marcel entre dans son dos.*

## Acte 1 - Scène 6

Marcel - Firmin

**Marcel** Quelle pourriture alors !

**Firmin** *(Il sursaute, sous le coup des émotions avec Marie)* Qui ça ?

**Marcel** Ben la quatre chevaux de Ginette ! Elle est bonne pour la casse c'te bagnole, ça fait cent fois que je lui dis, mais pour elle, tant que ça roule c'est tout bon ! Ah j'te jure la Ginette, le jour de la distribution de la matière grise elle avait dû rester couchée !

**Firmin** Sois pas trop dur avec la p'tite Ginette Marcel parce que... j'm'en vais te dire un truc mais... tu le dis à personne hein ? *(Sur le ton de la confidence)* Tu sais Marcel, quand que je la vois partir à la messe la petite Ginette, toujours bien mise... avec ses beaux habits du dimanche, son petit chapeau et son sac à main sous la bras eh ben... je sais pas comment te dire mais je me sens tout chose.

**Marcel** Dis donc toi ? T'en pincerais pas un peu pour la Ginette ?

**Firmin** *(Gêné)* Eh ben...

**Marcel** Ouh alors là fais attention où tu mets les pieds mon petit père, parce que je m'en vais te donner un bon conseil d'ami moi : t'emmerdes pas la vie avec une bonne femme ! T'es bien mieux comme t'es, crois-moi.

**Firmin** Ah bon ?

**Marcel** Mais bien sûr ! Regarde un peu comme elle m'en fait voir moi la Marie. Elle me mérite pas ! T'as ben vu : elle « m'harcèle » !

**Firmin** Ça !

**Marcel** Ah ça non elle me mérite pas ! Parce que moi tu me connais quand même...

**Firmin** Ben sûr !

**Marcel** Le bon gars.  
**Firmin** Vouï !  
**Marcel** Tiens pour te dire, y'a quelques années encore, quand elle était en mal de tendresse comme on dit eh ben... je prenais cinq minutes et pis... et pis hop ! J'y faisais son affaire quoi ! Eh ben maintenant tiens ! Plus rien ! Tin-tin !  
**Firmin** C'est pas vrai ?  
**Marcel** Comme je te le dis ! Le docteur il dit que c'est à cause de l'âge... et qu'à son âge, pour la bagatelle, il fallait s'attendre à ce que ça mène à une pause.  
**Firmin** (*Surpris*) Ah bon ?  
**Marcel** Attends, non t'as raison, au pluriel qu'il a dit : à ce que ça *ménopause* ! (*Un temps, énervé*) Eh ben entre nous Firmin, dans un mois ça fera deux ans que ça dure les pauses !  
**Firmin** Ah oui quand même ! Dis donc tu dois attendre la deuxième mi-temps avec impatience ?  
**Marcel** Ça c'est sûr ! Et j'aimerais bien mettre un peu plus de buts qu'à la première.

### Acte 1 - Scène 7

Marcel - Firmin – Ginette - Marie

**Ginette(off)** Aaaaaaaah vite ! À boire vite !  
*Ginette arrive, visiblement lessivée, une chaussure dans la main, un mouchoir sur la tête et le chapeau sous le bras.*  
**Ginette** De l'eau Marcel !  
**Firmin** Mais d'où donc que tu sors comme ça ma petite Ginette t'es pas à la messe ?  
**Ginette** T'avais raison Marcel. Elle m'a lâché. Au tournant de la Croix de Bourdant le moteur a toussé deux fois, il a fait pfutt, pfutt... et puis plus rien... juste devant chez Riton. J'ai eu beau pomper comme tu m'as montré, rien à faire.  
**Firmin** (*Inquiet*) Qu'est-ce qu'il vient faire là-dedans Riton ? Pis qu'est-ce que t'as pompé Ginette ?  
**Ginette** Ben la pédale ! (*Mimant avec son pied*) Comme ça, comme Marcel m'a montré, mais rien à faire ! Je dois pas savoir pomper...  
**Marcel** (*Partant vers la maison pour aller chercher de l'eau*) Quand je te disais qu'elle était bonne pour la casse ta pétoire !  
**Firmin** Et t'es revenue de la Croix de Bourdant à pied ?  
**Ginette** Oui, au pas de gymnastique !  
**Firmin** Eh ben dis-donc ! Tiens assis toi donc tu dois être fourbue.  
**Ginette** (*Elle s'assied sur la chaise*) Oui en plus regarde, je me suis cassé un talon.  
*Marcel sort de la maison avec une casserole d'eau.*  
**Ginette** Alors de marcher à cloche pied je te raconte pas, je suis toute « enculosée ».  
**Marcel** Tiens ! J'ai pris ce que j'ai trouvé.  
**Ginette** Oh ! À la guerre comme à la guerre.  
*Elle boit dans la casserole d'une traite avec un grand haaaa à la fin.*  
**Firmin** Doucement Ginette, vas pas t'étouffer.  
**Ginette** Olala ça fait du bien par où que ça passe ça. Tout compte fait, j'aurais mieux fait d'écouter le gars Fernand et de partir à l'église avec lui dans sa Peugeot.  
**Firmin** (*Jaloux*) J'aimerais bien voir ça que tu ailles t'acoquiner avec l'gars Fernand. On voit bien que tu le connais pas.  
**Ginette** Pourquoi tu dis ça ?  
**Firmin** Parce que c'est un pauvre type c'est tout. Un minable. Tiens je suis sûr qu'il a même pas son certificat d'études celui là !  
**Marcel** Ah parce que tu l'as toi peut-être ton certificat d'études ?  
**Firmin** (*Gêné*) Oui... (*Un temps*) Enfin... si on veut.  
**Ginette** Eh ben c'est ce qu'on va voir tout de suite. Assis-toi à ma place tiens.

**Firmin** Quoi ?

**Marcel** (*Autoritaire mais amusé*) Elle t'a dit assis !

*Il l'assoit violemment sur la chaise. Ginette se positionne derrière lui, comme une institutrice derrière un élève.*

**Ginette** Alors... une question facile pour commencer. Est-ce que tu peux me dire Firmin... combien qu'y a de mètres dans un litre ?

**Firmin** De mètres dans un litre ?

**Ginette** Ah on fait moins le malin hein ?

**Marcel** T'es sûre de ton coup Ginette ?

**Ginette** (*Un temps, elle doute puis en rit*) Attends non, t'as raison je me suis trompée. La bonne question c'est pas ça c'est : combien qu'il y a de mètres dans un litre ... carré !

**Firmin** Ah oui ça change tout là. (*Il réfléchit*) Alors... deux et demi multipliés par quarante cinq divisés par... divisé par pi...

**Ginette** Pi ? C'est quoi pi ?

**Firmin** (*Énervé*) M'embrouille pas dans mes calculs, PI c'est PI et PI c'est tout ! (*Il déballe son calcul à toute vitesse*) Alors donc on a dit deux et demi multipliés par quarante cinq, divisés par pi... et je retiens deux... (*Un temps*) Bon ben je vais te le faire à... Allez tiens ! (*Se levant brutalement*) Vingt sept cinquante !

*On entend un bruit de moteur de voiture.*

**Ginette** (*Elle doute*) Vingt sept cinquante, t'es sûr ?

**Firmin** Dame, bien sûr que je suis sûr !

**Marcel** Oh, regardez-moi c'te carrosse qui se ramène ! Ça c'est de la bagnole ! À tous les coups c'est des parigots ça !

**Ginette** (*Elle hurle*) Marie ! Marie ! Viens voir y'a des parisiens !

*Firmin, Ginette et Marcel sont alignés, regardant au loin, main sur le front pour faire écran au soleil.*

**Marcel** (*Marie arrive, excitée, bigoudis sur la tête, une tapette à mouches à la main*) Je me demande ce qu'ils viennent faire par ici ces deux là avec une bagnole pareille.

**Ginette** (*Marie vient se placer au milieu de la ligne*) Alors Marie c'en est ?

**Marie** Attends voir... (*Elle scrute*) Oui. C'en est ça. Ça sent le parigot à plein nez ça, tu peux me faire confiance.

**Ginette** (*Excitée*) Oulala, des parisiens à Ovidiou.

**Firmin** Mais non, regardez on dirait...

*Un temps.*

**Ginette-Firmin** Monsieur le Maire ?

**Marie** Mais oui ! C'est Monsieur le Maire ! Et elle alors ça doit être la fameuse fiancée ! La roast beef ! Oulala, vite, ils viennent par ici.

*Affolement général.*

**Marcel** (*À Marie, partant*) Je veux pas les voir moi ces deux polichinelles !

**Marie** Ah oui c'est facile ça Marcel, tu te barres dès que tu vois le Maire.

**Marcel** (*À Marie*) Tu lui dis ce que tu veux mais moi je suis pas là compris ?

*Marcel quitte la scène.*

**Marie** (*Tenant de le retenir*) Marcel !

**Ginette** (*Affolée*) Et qu'est-ce qu'on fait nous Marie ?

**Marie** Asseyez-vous, on fait comme si on les avait pas vus venir, vous me laissez faire. Chut, ils approchent.

*Effervescence : Marie s'installe sur le banc et attrape les aiguilles et le tricot de Ginette. Ginette s'assoit à la table et se plonge dans son missel tandis que Firmin ouvre sa boîte à pêche et trie ses hameçons.*

**Ginette** (*Chuchotant à Marie*) Marie !

**Marie** (*Chuchotant à son tour*) Quoi ?

**Ginette** (*Chuchotant à Marie*) T'as encore tes bigoudis sur la tête.

**Marie** Oh non !

Paniquée, Marie fouille dans le sac à tricot de Ginette, en ressort un bonnet à pompon (assorti au pull) et s'en coiffe.

## Acte 1 - Scène 8

Edouard – Margaret - Firmin – Ginette - Marie

Edouard et Margaret entrent, se tenant par le bras. Il est coiffé d'un canotier. Très distinguée, elle porte des gants de dentelles et une ombrelle. Edouard parle l'anglais avec un terrible accent français. Margaret quant à elle parle le français avec un terrible accent anglais.

**Remarque :** Le rôle de Margaret ne comporte que très peu de répliques mais peut malgré tout être un rôle très drôle et une présence importante. Elle peut par exemple intervenir régulièrement sous la forme de « gloussements snobinards », ponctuer certaines situations du fameux « Oh my god », réagir avec effroi à la rusticité des personnages...

**Le maire** Bonjour Messieurs-Dames !

**Marie** Tiens bonjour Monsieur le Maire, quelle bonne surprise ! On vous avait même point vus venir dites-donc.

**Ginette** Ben si Marie on... (*Marie se lève et la fixe d'un regard noir, elle s'interrompt*) Hein ?... Ah non.

**Le maire** Quelle merveilleuse après-midi n'est-ce pas ? Messieurs-Dames, permettez-moi de vous présenter Lady Margaret Stanford, ma fiancée. Lady Stanford est un sujet de sa gracieuse majesté et je suis honoré de la recevoir pour son tout premier week-end à Ovidiou. Margaret, *let me introduce you* Madame Marie Duclou, l'une des figures emblématiques d'Ovidiou si je puis dire.

**Marie** (*Marie se lève et lui serre la main en la secouant comme un prunier*) Mam'zelle ! Bien le bonjour.

**Margaret** (*Désignant le bonnet de Marie*) C'est une chapeau du région d'ici ?

**Le Maire** Non pas vraiment Margaret darling.

**Marie** C'est pour le soleil...

**Ginette** ... pour le ski. C'est un bonnet en jacquard pour mon petit neveu Christian. Il est beau hein ?

**Le maire** Oh oui très !

**Ginette** (*Fière d'elle, au maire*) C'est moi qui l'ai fait. Je vous en ferai un si vous voulez.

**Le maire** Merci c'est très gentil à vous. Justement Margaret, *here is* notre experte *es tricot*, Mademoiselle Ginette Rosier, par ailleurs bénévole pour la paroisse à ses heures.

**Ginette** Ah non Monsieur le Maire ! La réunion des bénévoles c'est pas à seize heures c'est à dix-sept heures ! (*Elle fait une révérence*) Milady... (*Un temps, elle hésite*) Oh et pis on va se la faire hein ?

*Ginette se précipite au cou de Margaret et lui fait la bise. Celle-ci la repousse, visiblement dégoûtée.*

**Le maire** Et enfin, Margaret, *let me introduce you* Mister Planchon.

*Sans relever la tête de ses hameçons, Firmin fait un signe de main.*

**Firmin** Hello !

**Le maire** Monsieur Planchon est très discret mais sachez que grâce à lui, Ovidiou a été mis à l'honneur cette année puisque c'est l'une de ses bêtes qui a reçu le prix d'excellence de la vache laitière au dernier salon de l'agriculture – *the first price for the beautiful cow contest* –

**Margaret** Really ?

**Firmin** Rilly yes ! Même que ma grosse vache à moi elle s'appelle Marguerite: ça fait Margaret en anglais Marguerite non ?

**Margaret** Pardon me ?

**Le Maire** (*Terriblement embarrassé*) *He says he is very happy to meet you* Margaret.

**Margaret** Oh yes... me too.

**Le maire** (*Voulant changer rapidement de conversation*) Et Monsieur Duclou, il n'est pas avec vous ? Toujours au travail comme d'habitude ?

**Marie** (*Embarrassée*) Euh oui... c'est ça au travail.

*Pendant la réplique de Ginette, Marie va tenter de la faire taire en lui faisant de grands signes avec sa tapette à mouches dans le dos du maire et de sa fiancée.*

**Ginette** Ah non mais pas du tout Marie, t'as rien compris, il est pas reparti au travail. Il était encore là y'a pas cinq minutes, mais quand ... *(Elle ralentit le débit, puis s'interrompt, comprenant enfin les gesticulations de Marie)* ... quand il a vu arriver...

*Devant le mutisme soudain de Ginette et voyant le regard de Ginette qui se perd dans son dos, le maire se retourne tout à coup et surprend Marie donnant de grands coups de tapette en l'air. Il l'observe quelques secondes. Elle fait comme si elle chassait les mouches.*

**Le Maire** Qu'est ce vous faites avec cette tapette Madame Duclou ?

**Firmin** *(Relevant soudain la tête)* C'est Marcel que vous traitez de tapette ?

**Le Maire** Mais non enfin ! *(Désignant l'objet du doigt)* Je parle de ça là.

**Marie** C'est parce que... y'a de la mouche c't'année !

**Le Maire** Pardon ?

**Marie** De la mouche ! *(Mimant l'insecte qui vole)* Bzzzz !

*Revenant à Ginette.*

**Le Maire** Vous disiez Mademoiselle Rosier ?

**Ginette** *(Gênée)* Moi ? Rien... je disais rien pourquoi ?

**Le Maire** Mais si, à propos de Monsieur Duclou ?

**Firmin** Elle disait qu'il était parti à la messe Monsieur Duclou, voilà !

**Marie** C'est ça à la messe ! D'un seul coup, comme ça depuis une semaine, on sait pas pourquoi, il nous fait une crise de foi !

**Ginette** *(Voulant les aider mais n'ayant rien compris)* Et même que je lui ai donné des cachets pour la crise de foie hein Marie ?

**Le Maire** Vous voyez chère Margaret, c'est avec des personnes de cette trempe, *(Désignant Firmin qui « glandouille »)* faisant preuve tout à la fois d'ardeur au travail et d'une telle générosité de cœur, qu'Ovidiou a su retrouver non seulement ce souffle perdu...

*Le Maire est interrompu par Firmin qui se mouche volontairement bruyamment (sur le mot souffle).*

**Le Maire** *(Un temps, agacé, il reprend)* C'est grâce à ces personnes disais-je, qu'Ovidiou a su retrouver non seulement ce souffle perdu...

*Le Maire est à nouveau interrompu par Firmin qui se mouche bruyamment (sur le mot souffle).*

**Le Maire** *(Vexé, autoritaire enchaînant très vite)* Qu'Ovidiou a su retrouver non seulement CET ÉLAN PERDU et par là même, devenir l'un des villages les plus en vue de sa région *(Il se radoucit et se lance dans un discours politicien)*. D'aucun diront que mon travail de terrain, mené à vos côtés, unis – *all together* – n'est pas étranger à cette réussite.

**Firmin** Ben voyons !

**Le Maire** Il est vrai que j'ai su entraîner ce village dans une sorte de spirale de la réussite n'est-ce pas... mais je dois également mentionner que tous ces efforts seraient restés vains sans le volontarisme et l'adhésion de tous et de toutes à cette démarche de progrès – *each of you* – Et pour cela mes amis, je n'ai qu'un mot à vous dire : merci.

**Ginette** *(Elle se lève, enthousiaste)* Bravo Monsieur le Maire, vous parlez drôlement bien ! « Je vous ai compris » !

**Le Maire** Merci Mademoiselle Rosier. D'ailleurs Madame Duclou, la brillante sélection de votre fille n'est-elle pas une preuve supplémentaire que l'on peut vivre à la campagne et être une personne résolument moderne ?

**Marie** Qu'est-ce qu'elle vient faire là-dedans ma gamine ? Et sa sélection pour quoi d'abord ?

**Le Maire** Eh bien pour participer à un grand casting à Paris, ne me dites pas que vous n'êtes pas au courant.

**Marie** Ah ça ! *(Partant d'un éclat de rire)* Ah non mais attendez Monsieur le Maire je crois qu'il y a un malentendu. *(À Firmin)* Il parle du Casino de Paris . Les nouvelles vont vite hein ? *(Riant toujours)* C'est juste une petite annonce que mon mari a trouvée dans le journal pour une caissière dans un supermarché à Paris, mais Simone elle, elle a rien compris. Elle a cru que c'était pour être chanteuse à Paris... c'est un malentendu je vous dis, vous tracassez pas.



**Le Maire** Mais qui vous a parlé de caissière, je vous parle d'un casting pour la nouvelle émission de TV1-6 « *Qui veut devenir la nouvelle Super Pop Idol ?* ». Tenez, regardez ! Cette lettre m'informe de la réalisation d'un reportage la semaine prochaine à Ovidiou, avant la montée à Paris de Samantha quelques jours plus tard.

*Elle lit puis lui rend la lettre.*

**Marie** Je comprends rien du tout à votre truc. Pis d'abord c'est qui cette Samantha ?

**Le Maire** Eh bien votre fille ! Pourquoi elle ne se prénomme pas Samantha ?

**Ginette** Si.

**Marie** Mais non qu'est-ce que tu me chantes toi ? Ma fille c'est Simone : comme sa grand-mère.

**Ginette** Mais Samantha et Simone c'est pareil Marie ! Aux majorettes elle se faisait appeler Samantha parce qu'elle aime pas son prénom et qu'elle aime bien *Ma sorcière bien aimée*. Tu le savais pas ?

**Marie** Ben non.

**Margaret** *Who is Samantha ?*

**Le Maire** *Samantha is the children of the Duclou.*

**Margaret** *Oh I see.*

**Le Maire** Et puis le dix sept chemin du Noir Baudet c'est bien ici non ?

**Marie** Oui.

**Le Maire** Alors laissez moi vous apprendre puisque vous semblez l'ignorer que Samantha...

**Marie** *(Elle l'interrompt)* Simone !

**Le Maire** Oui Simone... *(Il déplie la lettre et la lit à haute voix)* a été sélectionnée parmi soixante mille candidats pour participer à une série de douze émissions en prime-time pour découvrir la nouvelle Super Pop Idol.

**Marie** Qui ça ? Ma Simone ?

**Le Maire** Et attendez ! *Une équipe de TV1-6 se rendra chez elle le huit juin prochain pour y réaliser un reportage. A cette occasion, nous vous serions obligé, Monsieur le Maire, de bien vouloir accepter de nous accorder une interview blablabla, blablabla... le reste c'est pour moi. (Un temps)* Alors Madame Duclou ? Vos impressions à chaud ?

**Marie** C'est quand le huit juin ?

**Le Maire** Dans dix jours.

**Marie** Parce qu'ils ont l'intention de débouler ici dans dix jours ?

**Le Maire** Pour réaliser leur reportage oui. Et vous pensez que votre fille ignore également cette bonne nouvelle ?

**Firmin** Dis-donc la Marie, quand elle est partie comme une folle tout à l'heure, tu lui avais pas donné une lettre justement ?

**Marie** Attends voir. *(Elle réfléchit)* Ah mais si t'as raison, à tous les coups c'est ça ! Oh la petite peste ! Tu crois qu'elle aurait pas pu nous en parler ?

**Le Maire** Madame Duclou, vous savez comment sont les jeunes. Et puis c'est une opportunité extraordinaire qui s'offre elle... et à Ovidiou surtout ! Vous imaginez l'impact médiatique ?

**Marie** Mais vous croyez qu'on est préparé à ça nous ici ? La télé tout ça... t'en penses quoi toi Firmin ?

**Firmin** Je sais pas trop, c'est pas ma gamine.

**Marie** *(Excédée)* Oui je sais bien que c'est pas ta gamine, merci de le préciser devant Monsieur le Maire c'est très bien pour ma réputation... mais encore ?

**Firmin** Je la trouvais pas mal en majorette moi la Simone.

**Marie** Mais tu vas quand même pas comparer entre lancer le bâton à la foire aux bestiaux devant trois clampins et passer à la télé devant des milliers de personnes !

**Le Maire** Des millions !

**Marie** C'est ça remettez-en une couche vous ! Vous voulez que je vous dise ? Ça commence à me les brouter MENU-MENU votre histoire de télé là ! Pis d'ailleurs j'ai pas que ça à faire moi : à l'heure qu'il est j'ai ma *Vache Academy* qui m'attend, alors Mamzelle, Monsieur le Maire, bien le bonjour !

**Le Maire** Au revoir Madame Duclou. Et surtout réfléchissez bien et ne faites rien qui puisse nuire à l'avenir de votre fille.

**Marie** (*Sortant*) Et à celui du maire d'Ovidiou c'est ça ?

**Le Maire** (*Criant à Marie*) Je serai là lundi huit à dix heures, sachez le.

*Marie est déjà sortie.*

**Le Maire** Et je compte sur vous ! (*Le téléphone portable du maire sonne*) Ah je vous prie de m'excuser un instant. Allô oui, Edouard Vermicourt j'écoute. (...) Ah bonjour Monsieur le préfet, oui mes respects Monsieur le préfet. (...) Oui bien entendu Monsieur le préfet. (...) Tout de suite ? Oui bien sûr.

*Il attrape Margaret par le bras et ils s'en vont.*

Eh bien écoutez oui, avec plaisir. (...) (*A voix basse avec un signe de la main très « commercial » à Ginette et Firmin*) Aurevoir. (*A nouveau au téléphone*) Oui bien entendu Monsieur le préfet. (...)

*Ils sortent, lui toujours en conversation au téléphone*

## Acte 1 - Scène 9

Firmin – Ginette

*Firmin et Ginette se retrouvent seuls.*

**Ginette** Mais tu te rends compte d'une histoire toi Firmin ? Simone dans la télé ! Ah si on m'avait dit ça ! Et Monsieur le Maire aussi alors si j'ai bien compris ?

**Firmin** Oui et y'a que ça qui l'intéresse lui ! Ambitieux comme il, t'as pas vu ses dents ? Elles font de la terre battue ?

**Ginette** (*Elle regarde le sol*) Ah non où ça j'ai pas vu...

**Firmin** Et sa bergère ? D'où il la sort celle là ? Tu l'as vue avec ses gants Mappa et son ombrelle ?

*Ginette retourne à son tricot.*

**Ginette** Tu sais Firmin, moi je serais pas aussi catégorique que toi : je l'ai trouvée plutôt pas mal son ombrelle. Je me demande même si je vais pas m'en tricoter une.

**Firmin** Pis t'as vu la tête qu'elle a fait la Marie avec cette histoire de télé ? M'est avis que c'est mal barré pour la Simone tout ça.

**Ginette** D'un autre côté il a pas tort Monsieur le Maire : les enfants on les élève pas pour soi. Si c'est chanteuse qu'elle veut faire Simone... eh ben qu'elle le fasse !

*Ginette prend, sans le vouloir, une pose très suggestive (présentant son postérieur par exemple pour ramasser une pelote de laine au sol). Firmin est troublé et voudrait profiter de cet instant d'intimité pour se déclarer.*

**Ginette** (*Un temps*) Tu vois ce que je veux dire ?

**Firmin** Hum, hum... je vois très bien oui.

*Un silence. Firmin amorce un tendre déplacement vers Ginette qui elle, est dans ses pensées d'ombrelle. Dans cette fin de scène, Firmin doit être certes mal habile, mais très attendrissant.*

**Firmin** (*Timide*) Parce que tu y as pensé à l'éducation de tes futurs enfants toi Ginette ?

**Ginette** Ben oui... (*Un temps*) Enfin... comme ça quoi. (*À elle même*) Ça doit pas être si compliqué que ça à tricoter tout compte fait une ombrelle. C'est jamais que des baleines avec un grand rond en forme de cercle non ?

*Firmin se rapproche toujours lentement.*

**Firmin** Et tu voudrais en faire combien ?

**Ginette** Pour l'instant une seule après on verra.

**Firmin** Une fille ?

**Ginette** Ben non une ombrelle ! (*Un temps*) Tu sais je trouve que c'est vraiment pas facile d'avoir une conversation sérieuse avec toi Firmin. (*Reprenant sur sa propre tempe le geste que lui avait fait Simone : voir acte 1, scène 4*) Y'a des fois même... je me demande si y'a la lumière dans toutes les caisses là-dedans.

**Firmin** (*Anxieux*) Mais des enfants Ginette ? Tu aimerais en faire toi des enfants ?

**Ginette** Ben oui je te dis, comme tout le monde quoi, y'a pas de raison.

**Firmin** Et t'en voudrais combien ?

**Ginette** Je sais pas encore mais pas plus de trois en tout cas. Je vois déjà le boulot avec Riri, Fifi et Patrick Bruel. Non deux ce serait parfait.

**Firmin** (*Attendrissant*) Deux ? Comme moi.

**Ginette** (*Riant, se moquant de lui*) Parce que tu comptes avoir des enfants toi ?

**Firmin** (*Attristé*) Ben oui. Comme toi.

**Ginette** (*Riant, de plus belle*) Excuse-moi Firmin je rigole parce qu'en réfléchissant deux minutes je me dis qu'avant d'avoir des enfants, il faut d'abord que tu te trouves une fille assez cloche pour se marier avec toi.

**Firmin** (*Un temps*) Te moque pas Ginette... (*Un temps puis, souriant amoureuxment*) ... en plus je crois que je l'ai trouvée.

**Ginette** (*Riant, de plus belle*) C'est pas vrai ?

**Firmin** Ben si...

*Ginette rit de plus belle - Noir complet – Reprise de la musique d'introduction - Fin du premier acte -*

## ACTE 2

### Acte 2 - Scène 1

Marie – Céline – Dominique - Sophie

*Petite musique musette, à l'ouverture du rideau. Le décor est inchangé. La scène se passe le huit juin, jour du reportage télévisé. Un jeune homme et une jeune femme arrivent à l'entrée du jardin : Céline est journaliste, Dominique est cameraman.*

**Céline** Dix sept chemin du Noir Baudet : c'est bien là.

**Dominique** (*En riant et se moquant*) Parce que tu crois que c'est là qu'on va la trouver la *Super Pop Idol* ? C'est le trou du cul du monde ici !

**Céline** (*Riant à son tour*) Arrête on va t'entendre.

*Céline actionne la cloche près de la boîte aux lettres.*

**Dominique** À la pointe de la technologie la sonnette !

**Céline** Tais-toi, voilà quelqu'un.

*Marie sort de la maison.*

**Marie** Oui, c'est pourquoi ?

**Céline** Bonjour Madame. Nous sommes bien chez Samantha Duclou ?

**Marie** Oui et vous vous êtes les gens de la télé c'est ça ?

**Céline** Exactement. Nous sommes un petit peu en avance désolée. Bonjour Madame, Céline Picard journaliste pour TV1-6 et voici Dominique mon cadreur.

**Dominique** Bonjour Madame.

*Dominique porte une casquette.*

**Marie** On enlève son chapeau devant une dame quand on est bien élevé.

*Dominique s'exécute de mauvaise grâce.*

**Céline** Vous devez être la maman de Samantha ?

**Marie** Oui c'est ça, la maman de la future vedette.

**Céline** C'est bien, vous êtes optimiste,

**Dominique** Je vais chercher le matos ?

**Céline** Vous pensez que nous pourrions commencer le tournage assez vite, Samantha est là ?

**Marie** Bien sûr vous pensez bien !

**Céline** (*À Dominique*) Oui alors c'est bon Dominique, tu peux y aller.

*Dominique retourne vers la voiture.*

**Marie** Elle finit de se pomponner. Vous savez ce que c'est... passer à la télé tout ça, elle a pas encore bien l'habitude...

**Céline** Je comprends, mais tout se passera très bien vous verrez. Moi si vous le permettez, je vais commencer par déballer mes petites affaires. Je peux poser mon sac sur la table ?

**Marie** Faites voir ? (*Elle regarde rapidement le sac*) Oui ça va, il est propre.

*Céline souffle sur la table (sur laquelle vous aurez préalablement déposé de la farine).*

**Céline** (*Sortant un dossier*) Alors tout d'abord il faut que je vous dise Madame Duclou que le reportage que nous allons réaliser ne durera que deux minutes au total : c'est un format imposé. En revanche ne soyez pas surprise si nous tournons plusieurs séquences beaucoup plus longues : c'est au moment du montage à Paris que nous sélectionnerons les meilleurs morceaux.

**Marie** D'accord.

**Céline** Dans notre courrier on vous signalait qu'on souhaitait pouvoir interviewer le Maire de votre petit village. Est-ce que vous savez s'il viendra ici ?

**Marie** Ah oui et plutôt deux fois qu'une : il sera là à dix heures exactement il m'a dit.

**Céline** Parfait ! Eh bien tout se présente pour le mieux... avec un super soleil qui plus est. Alors... je sors mes petites fiches – c'est le plan de l'interview de Samantha... les fondamentaux comme on dit : ses expériences artistiques, ses influences musicales, son look – tout ce qui peut intéresser notre jeune public vous savez ce que c'est.

**Marie** Bien sûr. J'ai pas manqué une seule émission l'année dernière.

**Céline** Ah ça ça m'étonnerait... c'est la première édition cette année.

**Marie** (*Gênée*) Vous êtes sûre ?

*Céline confirme d'un signe de tête. Dominique et Sophie arrivent pendant la fin de la réplique. Dominique porte une caméra à l'épaule et fume une cigarette, Sophie tient une perche micro, un magnétophone et une mallette de maquillage.*

**Céline** Eh bien voilà l'équipe au complet. Sophie pour la prise de son et accessoirement notre maquilleuse.

**Sophie** Bonjour Madame.

**Marie** (*Autoritaire à Dominique*) On fume pas dans mon jardin vous ! On n'est pas à Paris ici d'accord ?

*Dominique écrase sa cigarette sous sa semelle et semble ne pas savoir où jeter son mégot.*

**Dominique** Y'a une poubelle ?

**Marie** Dans votre poche, ça ira très bien.

*Dominique s'exécute, en colère.*

**Céline** Désolée Madame. (*Un temps, gênée*) Bon eh bien il ne nous reste plus qu'à faire connaissance avec notre petite vedette. Vous pensez que Samantha sera bientôt prête ?

**Marie** (*En criant*) Samantha !

**Samantha** (*De l'intérieur de la maison*) Oui !

**Marie** Les messieurs-dames de la télé sont là et ils t'attendent pour te filmer.

**Samantha** (*De l'intérieur de la maison*) J'arrive !

## Acte 2 - Scène 2

Marie – Céline – Dominique – Sophie - Ginette

*Samantha sort instantanément de la maison. C'est Ginette qui endosse ce rôle à la demande de Marie et Marcel. Elle est habillée en Lolita (grotesque pour elle) et, comme Simone, outrageusement maquillée.*

**Remarque** : L'entrée de Ginette doit être fracassante, adoptant une attitude on ne peut plus glamour voire provocante (par exemple immobile quelques instants, les bras au dessus de la tête, cambrée saisissant le montant de la porte façon Crazy horse Saloon).

**Ginette** Booooojouuuuuuur !

*Un grand silence. Les trois visiteurs sont estomaqués en découvrant « la chose », visiblement deux fois plus âgée que ce à quoi ils s'attendaient.*

**Céline** (*Estomaquée*) Samantha ?

**Ginette** Oui c'est moi mais tu peux m'appeler Sam si tu veux et toi ?

**Céline** (*Estomaquée*) Moi c'est Céline... voilà Sophie et Dominique.

**Ginette** Trop cool !

*Elle leur fait la bise.*

**Ginette** Bonjour ! Salut toi ! Tu vas ? Wao elle déchire trop grave ta casquette ! *(Il la regardent estomaqués. Elle rompt le silence)* Bon ben voilà, je suis prête moi, on commence ? Vous voulez peut-être que je vous chante un petit quelque chose ?

**Céline** Non, non Samantha pas tout de suite, j'étais justement en train d'expliquer à ta maman qu'on voudrait d'abord que tu nous montres ton univers.

**Ginette** *(Horriifiée)* Mon quoi ? Attends maman, c'était pas prévu ça, je me déshabille pas moi je vous préviens !

**Céline** Mais non Samantha, à quoi tu penses ? Il s'agit seulement de nous montrer ta chambre, ton petit coin à toi c'est tout.

**Ginette** Ah bon, j'aime mieux ça vous m'avez fait peur. Parce que j'imagine bien comment que ça se passe à la télé moi : une petite nana un peu jeune un peu jolie et hop ! A la casserole !

**Céline** Mais non rassure-toi. Tiens d'ailleurs si tu veux on y va tout de suite. Et rien que toutes les deux, ça te va ?

**Ginette** Okay, cool.

**Marie** Ah non ça sera avec moi aussi.

**Céline** Bien sûr si vous voulez.

**Marie** T'as bien tout bien rangé dans ta chambre au moins Samantha ?

**Ginette** Mais oui c'est nickel chrome maman dans ma chambre, faut pas que tu crises.

**Marie** *(A Céline)* Vous savez ce que c'est les jeunes d'aujourd'hui. Bon ben alors on peut y aller. Je passe devant.

*Marie et Ginette entrent dans la maison. Céline les suit de près.*

**Céline** *(À Sophie et Dominique)* Vous pouvez préparer le matériel si vous voulez. Je vais voir si les conditions de tournage sont correctes.

**Sophie** Okay.

*Céline entre à son tour dans la maison.*

## Acte 2 - Scène 3

Dominique – Sophie

*Dominique et Sophie laissent exploser leurs réactions tout en débarrassant et montant leur matériel.*

**Sophie** Mais on est où là Dominique ? Tu le crois toi ?

**Dominique** *(Riant)* Oh arrête j'en peux plus ! Je la sentais déjà pas trop la nouvelle *Super Pop Idol* dans le trou du cul du monde mais alors là ça dépasse tout ce que j'avais pu imaginer !

**Sophie** Et quel âge elle a cette nana à ton avis ?

**Dominique** J'en sais rien moi : au moins quarante balais et t'as vu sa dégaine ? On dirait le résultat du croisement entre Yvette Horner. et E.T ! D'où ils la sortent cette gonzesse ?

**Sophie** On s'en fout tu sais parce que si on est là aujourd'hui, c'est quand même qu'elle a réussi les sélections régionales.

**Dominique** Elle a dû les payer les mecs c'est pas possible ou alors je vois qu'un truc : elle a couché.

**Sophie** *(Riant)* Arrête !

**Dominique** Elle a couché et c'est un super coup au pieu ! Une cochonne, une bombe de sexe je vois que ça !

**Sophie** *(Riant)* Arrête tes bêtises.

**Dominique** Et je voudrais pas t'affoler Sophie mais pour le maquillage tu vas avoir du taf parce que c'est plutôt d'un maçon dont elle aurait besoin pour lui enlever la tonne de crépi qu'elle a sur la gueule.

*Riant de bon cœur.*

**Sophie** Moi je pense qu'ils l'ont gardée pour soigner l'audimat... ça marche comme ça à la télé tu sais. Ce qu'il faut c'est faire parler de ton émission à tous prix : en bien, en mal, en scandale, en vulgaire, en beau ou en moche on s'en fout. Chut voilà quelqu'un.

## Acte 2 - Scène 4

Dominique – Sophie – Edouard - Margaret

*Le Maire et sa fiancée se présentent à l'entrée du jardin. Lui très élégant et elle, toujours ombrelle et petits gants de dentelle.*

**Le Maire** Bonjour Messieurs dames.

**Sophie** Bonjour.

**Le Maire** Excusez-nous de vous déranger mais seriez-vous les personnes de TV1-6 ?

**Sophie** Oui c'est ça.

**Le Maire** Parfait. Enchanté, Edouard Vermicourt Maire d'Ovidiou et voici ma fiancée Lady Margaret Standford, sujet de sa gracieuse majesté. Dites-moi s'il vous plaît, avez-vous commencé le tournage ?

**Dominique** *(Avec agressivité)* Ben non, vous voyez bien qu'on monte le matos.

**Le Maire** Ah oui effectivement... joli matos d'ailleurs ! Et la famille Duclou est à l'intérieur peut-être ?

**Sophie** Oui avec la journaliste.

**Le Maire** Ah parce que vous n'êtes pas journalistes vous-même ? Vous n'êtes que les manutentionnaires c'est ça ?

**Sophie** Les techniciens audiovisuels, c'est comme ça qu'on nous appelle.

**Le Maire** Oui je vois c'est comme... comme l'on dit un technicien de surface pour un balayeur n'est-ce pas ? *(Partant vers la fenêtre)* Je vais informer Madame Duclou de notre arrivée. Mais continuez je vous en prie... faites comme si nous n'étions pas là.

**Dominique** *(Avec agressivité)* Ça sera pas difficile pau'v bouffon !

*Le Maire et Margaret se déplacent vers la fenêtre ouverte.*

**Sophie** *(À voix basse)* Calmos Dominique.

**Le Maire** *(Criant à la fenêtre)* Madame Duclou !

**Dominique** Je peux pas supporter ce genre de snobinard, c'est physique.

**Le Maire** *(Criant à la fenêtre)* Madame Duclou !

*Marie apparaît à la fenêtre.*

**Marie** Ah tiens bonjour Monsieur le Maire. Mademoiselle.

**Le Maire** Bonjour Madame Duclou.

**Margaret** Hello.

**Le Maire** Alors comment se présente le bébé ?

**Marie** L'accouchement est en cours... attendez j'arrive par ici.

*Marie disparaît.*

**Margaret** *What's the matter with a baby ?*

**Le Maire** *Nothing darling, I am just asking about Samantha.*

**Margaret** *Oh I see.*

*Marie sort de la maison et s'approche d'eux. Pour la suite Margaret peut avoir sorti un livre de son sac. Les techniciens s'affairent et peuvent entrer et sortir de la scène.*

**Le Maire** Alors dites-moi : l'interview a commencé ?

**Marie** Ah non pas encore, pour l'instant elle fait visiter son univers à la journaliste.

**Le Maire** Très bien.

*Marie entraîne le Maire par le bras à l'écart des deux techniciens et de Margaret.*

**Marie** Et tant que je vous tiens d'ailleurs, j'aurais un petit truc à vous dire Monsieur le Maire.

**Le Maire** Bien sûr. (*À voix basse, excité*) Entre nous Madame Duclou : elle est comment cette journaliste ? Le courant passe bien avec Samantha ?

**Marie** Disons que... c'est un peu compliqué à expliquer ... comment que je vais vous dira ça ? (*Un temps, elle réfléchit*) Mon mari et moi... on s'est dit que ce serait drôlement dommage si vous passiez pas à la télé pour parler d'Ovidiou tout ça, comme vous savez si bien le faire mais ...

**Le Maire** Mais quoi ?

**Marie** (*Un temps, puis elle se lance*) Mais Simone elle, ben on veut pas qu'elle passe à la télé. On veut pas qu'elle montre sa bobine à tout le monde comme ça... à des gens qu'elle connaît même pas si ça se trouve.

**Le Maire** (*Désignant le matériel vidéo*) Qu'est-ce que vous me dites Madame Duclou, ce n'est plus le moment de reculer ! Regardez, l'équipe de télé est là et Simone est sur le point de commencer son interview, vous venez de me le dire.

**Marie** Ah non je vous ai jamais dit ça... c'est Samantha.

**Le Maire** (*De plus en plus nerveux*) Oui bon, ne jouez pas sur les mots Madame Duclou !

**Margaret** *Something wrong Edouard ?*

**Le Maire** *Later darling, later !* Et donc ? Continuez je vous en prie

**Marie** Pour tout vous dire Monsieur le Maire, aujourd'hui Simone... ben elle est pas là.

**Le Maire** Vous plaisantez j'espère ?

**Marie** Pas du tout. Je lui ai fait envoyer une lettre disant que le rendez-vous était reporté à la semaine prochaine.

**Le Maire** (*Outré*) Enfin Madame Duclou, vous n'avez pas pu faire ça ?

**Margaret** *What's the matter ?*

**Le Maire** (*Hors de lui*) **SHUT UP DARLING !** Mais alors qui est de l'autre côté de ce mur à se faire passer pour Samantha si...

## Acte 2 - Scène 5

Marie – Céline – Dominique – Sophie – Ginette – Edouard - Margaret

*Ginette sort de la maison suivie de Céline.*

**Remarque :** La seconde entrée de Ginette doit être tout aussi fracassante que la première.

**Ginette** (*Elle interrompt le maire*) Boooooonjouuuuuuuuuur Monsieur le Maire ! Hellooooo !

**Le Maire** Oh non !

**Margaret** *Oh my god !*

**Ginette** (*Avec une tape dans le dos du maire*) Alors ça boume ?

**Le Maire** Bonjour Sa... sa (*Il en bégaye*) Samantha.

**Ginette** (*Elle embrasse Margaret*) Hello toi ! J'adore ton ombrelle, elle déchire sa race !

*Céline se rapproche du Maire.*

**Céline** Bonjour Monsieur le Maire. Je suis Céline Picard, journaliste à TV1-6.

**Le Maire** Enchanté.

**Céline** (*À Margaret*) Madame. (*Au Maire*) Je vous remercie d'avoir répondu à notre invitation Monsieur le Maire c'est très gentil à vous.

**Le Maire** Mais c'est avec grand plaisir. Dites moi seulement de quel temps d'antenne je pourrai disposer ? À peu près hein...

**Céline** Disons entre trente et quarante secondes... ça dépendra de ce qu'on aura fait avec Samantha.

**Le Maire** Trente à quarante secondes ?

**Céline** Oui rassurez-vous... ça sera juste un flash sur vous. (*Le maire est décomposé*) Bon eh bien puisque tout le monde est prêt, je pense qu'on va pouvoir commencer. Sophie, tu veux bien t'occuper de maquiller Samantha ?

**Ginette** Ah non hein je vous préviens tout de suite, je suis déjà maquillée, ça se voit pas ?

**Sophie** Ah si si, mais c'est juste une petite retouche pour pas que tu brilles à la caméra c'est tout.

**Ginette** Non on me retouche pas moi. Je suis cent pour cent naturelle. Pis d'abord je me maquille qu'avec des produits régionaux, sans OGM et sans colorant... du José Bové.

**Dominique** *(A voix basse)* Ce qui explique la petite moustache...

**Céline** Pardon ?

**Dominique** Non rien...

**Céline** *(Sceptique)* Bon soit Samantha ! Pas de maquillage. *(A Dominique)* Les conditions de tournage sont correctes à l'intérieur alors je propose qu'on aille tout de suite faire la première prise dans la chambre de Samantha. *(Expliquant au maire)* Ça sera sans prise de son mais on viendra plaquer un commentaire au montage. Comme ça pendant ce temps là ma collaboratrice pourra vous maquiller, ça nous permettra de vous libérer plus tôt.

**Le Maire** Je m'en remets à vous.

**Céline** Très bien. On y va alors Samantha ?

**Ginette** Quand tu veux !

**Céline** Allez c'est parti.

*Marie, Ginette et Dominique entrent dans la maison suivis de Céline.*

**Le Maire** *(Il arrête Céline alors qu'elle allait entrer dans la maison)* Mademoiselle Picard s'il vous plaît ?

**Céline** Oui.

**Le Maire** Juste un mot. *(Discrètement, près d'elle)* À propos de mon interview... vous êtes sûre que trente à quarante secondes ça ne risque pas de faire un tout petit peu court ?

**Céline** *(Pressée)* Eh bien on verra ce qu'on peut faire au montage. Rassurez-vous, je suis sûre qu'on pourra pousser jusqu'à quarante cinq secondes.

*Sans attendre sa réponse, elle est déjà entrée dans la maison. Il est déçu et soucieux.*

## Acte 2 - Scène 6

Sophie – Edouard - Margaret

**Le Maire** Quarante cinq secondes ? Qu'est-ce que je vais faire avec ça moi ? J'avais prévu au moins six minutes.

**Margaret** *What's the matter Edouard ?*

**Le Maire** *Nothing Margaret darling... Don't worry, nothing.*

**Sophie** *(Elle s'approche du Maire avec ses accessoires de maquillage)* Vous voulez bien vous asseoir pour votre maquillage ?

**Le Maire** *(Nerveux)* Écoutez, il me semble qu'à l'heure qu'il est il y a plus important que le maquillage vous ne croyez pas ? Ma fiancée s'en chargera pas de problème. Pour l'instant, moi j'ai besoin de vous pour préparer mon interview, je dois tout réécrire... *Can you make me up Darling ?*

**Margaret** *Oh yes sure!*

**Le Maire** *Perfect ! (Retirant des mains les accessoires de Sophie pour les donner à Margaret) So take this, this and this.* Et vous, *take this !* Un carnet et un stylo. Attention, je dicte.

*Il s'assied, Margaret commence à le maquiller. Pendant la séance de maquillage, on ne doit pas voir le visage du Maire pour que l'effet de surprise après la séance soit total.*

**Sophie** Mais je suis pas secrétaire !

**Le Maire** *(Sec)* Elle n'est pas maquilleuse non plus ! Bonjour. Je suis Edouard Vermicourt, Maire d'Ovidiou depuis six mois et...

**Sophie** *(Elle l'interrompt)* Attendez Monsieur, comment vous écrivez Vermicourt ?

**Le Maire** *(Furieux)* Mais on s'en fout, je m'en souviendrai de mon nom ! *(Débit régulier et rapide)* Donc je suis Edouard Vermicourt, Maire d'Ovidiou depuis six mois, élu dès le premier tour avec plus de cinquante six pour cent des suffrages. Ma prise de fonctions dans ce village rural correspond à un extraordinaire challenge auquel je me suis immédiatement attelé et je ...

**Sophie** *(Elle l'interrompt)* Attendez Monsieur ! Qu'est-ce que vous avez dit après Vermicourt ?

**Le Maire** *(Furieux)* Parce que vous n'en êtes que là ? Non mais vous le faites exprès ou quoi ?



**Sophie** Ecoutez je suis pas secrétaire, vous allez trop vite pour moi.

**Le Maire** (*Furieux*) Trop vite, trop vite ! C'est un rythme tout à fait normal pour une secrétaire normale. Qui vous a embauchée vous ?

**Sophie** Oh allez ça suffit ! Si vous êtes pas content vous avez qu'à l'écrire vous même votre discours. Tenez, *take this and this* ! (*Elle lui jette le carnet et le stylo*) Je suis pas à vos ordres d'accord et laissez-moi vous dire que je préfère pas parce que vous devez être un sacré tyran !

**Le Maire** (*Se radoucissant*) Allons, allons ! Vous n'allez tout de même pas vous vexer pour ça ? Et entre nous, est-ce que j'ai une tête de tyran ?

*Il se retourne. Le public et Sophie découvrent son visage grimé (Margaret pourrait lui avoir dessiné une moustache d'Hitler).*

**Le Maire** Hein ?

**Sophie** Oui !

## Acte 2 - Scène 7

Sophie – Édouard – Margaret – Marcel – Céline – Ginette - Dominique

**Marcel** (*Découvrant son maquillage*) Bonjour tout le monde ! Oh mais dites-donc c'est carnaval ici fallait le dire ?

**Le Maire** (*Furieux*) Monsieur Duclou, vous tombez à pic ! (*Furieux attirant à part Marcel*) Laissez-moi vous féliciter pour la situation ! Alors là BRA-VO ! Ginette Rosier est d'un grotesque absolu dans son rôle de midinette et je ne leur donne pas plus d'un quart d'heure avant de découvrir le pot aux roses.

**Marcel** Mais c'est pour vous qu'on a fait ça Monsieur le Maire. Pour vous faire plaisir.

**Le Maire** (*Furieux*) C'est ça oui, en apportant la preuve à la France entière que j'administre une commune de demeurés ?

*Ginette sort de la maison suivie de Céline et Dominique. Céline et Dominique semblent décomposés.*

**Ginette** Ouais, t'es là Daddy ? Cool ! (*Elle va l'embrasser en chantant la chanson de Boney « M »*) Daddy, daddy cool... Daddy, daddy cool.

**Marcel** Bonjour ma chérie. Alors ça y est ? C'est dans la boîte ?

**Ginette** Yes, in the box !

**Céline** (*Visiblement énervée*) Mais ça n'aura pas été sans mal permettez-moi de vous le dire ! Céline Picard journaliste à TV1-6. Vous êtes le papa ?

**Marcel** Oui c'est ça.

**Céline** (*Elle voit le Maire*) C'est quoi ça Sophie ? C'est toi qui a fait ça à Monsieur le Maire ?

**Le Maire** Qui m'a fait quoi ?

**Céline** Votre maquillage.

**Le Maire** Non laissez, elle n'y est pour rien je vais aller m'arranger ça à l'intérieur. J'en profiterai pour préparer mon intervention au calme d'ailleurs. Vous permettez Monsieur Duclou que j'emprunte votre salle de bains ?

*Sophie va expliquer à l'oreille de Céline ce qui s'est passé.*

**Marcel** Mais bien sûr, faites donc Monsieur le Maire. (*Criant par la fenêtre à Marie qui est à l'intérieur*) Marie !

**Marie** Voui !

**Marcel** Je t'envoie Monsieur le Maire qui vient à la maison avec sa... allez-y, entrez.... avec sa... (*Un temps, il cherche l'expression adaptée – Le Maire et Margaret entrent*) ...avec sa gonzesse !

*La pièce n'est pas terminée.*

*Vous disposez d'environ 75% du texte intégral.*

*Pour recevoir la version intégrale :*

***Si vous êtes en France merci de m'appeler au 06 60 23 48 98 (pas de SMS ni de mail SVP)***

*Si vous êtes à l'étranger merci de m'adresser un mail SVP (didierfranck@free.fr).*